

## Entre deux rives du Mississipi.

Y'en a pas une sur mille et pourtant elles existent  
La plupart sans Terre d'espoir en terres d'Asile  
A croire que toute frontière les a débarquées.  
Les féministes.

Leur rage vient de loin : du cœur broyé avec soin  
et de l'âme assassinée et du corps profané.  
Leur espoir vient d'au-delà, de l'esprit, des éclats,  
de l'horizon des mains pendues à l'air : à Rien.

Pas une sur mille et pourtant elles existent  
La plupart sans asile : ni leur corps, ni leur tête –  
Réfugiées dans l'utopie : hors corps, hors sol, hors ciel.  
Les féministes.

Pas une sur mille mais dans l'ombre, des millions.  
Partout elles vivent, résistent, partout, toujours.  
Dans le regard songeur du visage souriant,  
Dans l'univers parallèle du non qui consent,

Dans l'acte de sabotage, léger, en servant.  
Dans la main qui se tord, cœur en poing, sur un chiffon,  
Dans la lucidité qui ne s'effacera plus,  
Pas plus que les dossiers sans histoire ni cadavre.

Des milliers, en chacune des millions d'humiliées.  
Mortes pour rien mais nous en portons au poing la Cause !  
Et fouillons la Terre d'impossibles cimetières :  
leurs mots saignés à blanc - pensée crevée de silences -  
leur voix blanche avide aux yeux sans tain.

Leurs morts dans l'âme.

Nous portons nos idées noires au cœur violet, nos ailes  
aux pieds que foule un ciel lourd de vies et de larmes.  
Sur nos mains : le cœur d'un drapeau noir d'espoirs.  
Rivés à des horizons ultraviolets, nos yeux  
sont leviers du monde et au zénith un pied-de-biche.  
L'angoisse, abîmée en nos cris, n'hallucine plus.  
Elle défait l'air où nous croupissons, lève la nuit  
où tout acte est suspect, toute parole écroulée.

Silencieuses, Estampillées de douleurs passées,  
Malvenues, Devenues éclats de néant, labeur...  
A toutes !  
Amies dessous la cendre !

Nos cendres serrées dans nos poings !  
Voix emmurées, Volontés décimées, vous criez :  
« L'impossible n'est pas impossible ! ». Nous criions  
Avec vous : « L'impossible est possible ».  
Soyons le premier pas réel hors du cercle : là !  
Des nuits, sortons les couteaux pour trancher le silence  
passé aux cous, aux maux. Tuons l'amnésie, d'urgence !  
Peur bleue des lendemains : passons-la par-dessus bord !  
Offrons l'infini au destin, au bonheur présent.

Nulle joie ne nous résistera. L'utopie même  
s'est pendue à nos chœurs. Nous avons prêté nos voix,  
donné parole, fait corps, pris ciel, âme et racines.  
Tellement heureuses d'être entre nous, parmi nous !  
C'est pourquoi nous sommes toujours, encore, Debout !